



Temps gris, rares éclaircies

Dans un contexte d'atonie de la croissance en France, l'emploi dans l'industrie et la construction a poursuivi sa lente décline au 2^e trimestre 2014 en Nord-Pas-de-Calais. L'ajustement des effectifs à l'activité dans quelques secteurs particuliers s'est traduit par un recours plus marqué à l'intérim. Le taux de chômage est stable mais la situation des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi a continué de se dégrader. Les perspectives dans le secteur de la construction ne sont toujours pas dégagées.

Seules l'activité hôtelière et le dynamisme des créations d'entreprises apportent une note positive. Le calendrier favorable aux week-ends prolongés a sans doute boosté la fréquentation des touristes. Par ailleurs, l'essoufflement du régime des auto-entrepreneurs profite à la création classique.

Véronique Bruniaux, Julien Gouraud, Élisabeth Vilain, Insee

Rédaction achevée le 15 octobre 2014

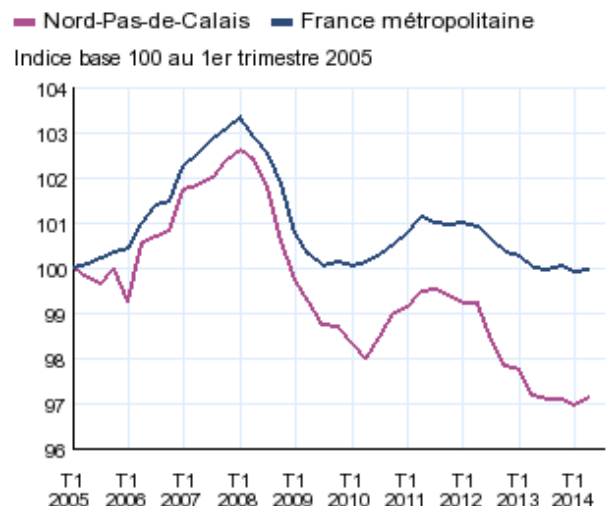
L'intérim explique la hausse de l'emploi salarié marchand

Au 2^e trimestre 2014, l'emploi salarié marchand de la région Nord-Pas-de-Calais est en légère hausse, comme au niveau national après le repli de début d'année. Le nombre de salariés du secteur marchand s'élève à 863 700, en augmentation de 0,2 % par rapport au trimestre précédent. La hausse concerne majoritairement le département du Nord, avec 1 200 emplois supplémentaires contre + 200 emplois pour celui du Pas-de-Calais.

Dans l'industrie, la baisse de l'emploi se poursuit, avec -0,4 %, soit un solde négatif de 800 emplois. Bien que représentant peu d'effectifs, les industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets, dépollution, cokéfaction et raffinage sont à nouveau en légère hausse (+0,5 %), essentiellement dans le Nord, à relier à la prise en compte du développement durable. Après une baisse depuis deux ans, les effectifs de la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac sont également en légère hausse (+0,4 %). Les autres secteurs industriels continuent de perdre des emplois. Ainsi, c'est dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines que les pertes sont les plus importantes (-1,9 %).

La perte d'emploi reste importante dans le secteur de la construction avec -0,5 % au cours du 2^e trimestre 2014. Elle est plus marquée dans le département du Pas-de-Calais que dans celui du Nord. L'emploi du secteur reste affecté par la baisse d'activité.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

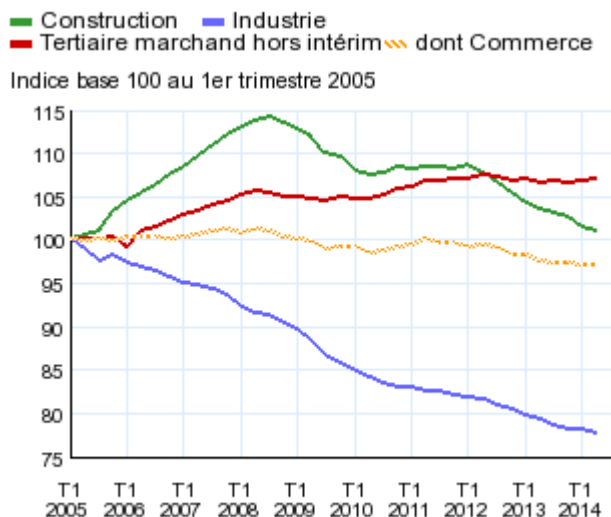


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Nord-Pas-de-Calais



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

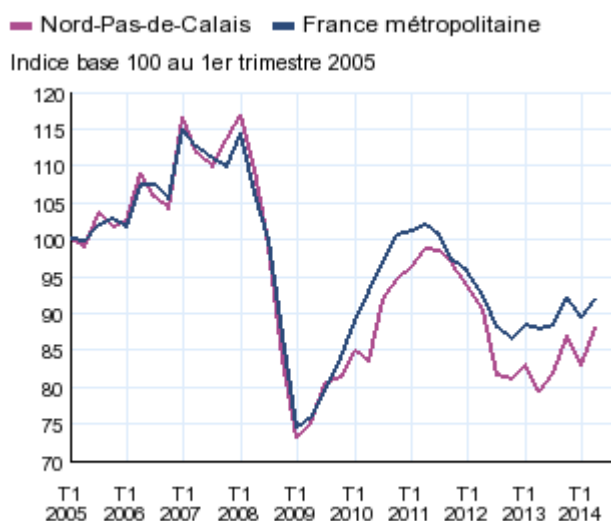
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

La situation du tertiaire marchand hors intérim évolue peu. Ainsi après une stabilité au 2nd semestre 2013 et une hausse de 0,2 % au 1^{er} trimestre 2014, l'emploi augmente plus modérément de 0,1 % ce 2^e trimestre. L'emploi dans le commerce est stable tandis que dans les services aux entreprises, il est en progression régulière depuis un an (+0,3 % ce trimestre). Le secteur de l'information et la communication est également en hausse (+ 0,7 %).

Même corrigé des variations saisonnières, l'emploi intérimaire varie beaucoup d'un trimestre à l'autre. Ainsi, après avoir fortement progressé au 4^e trimestre 2013, puis chuté au 1^{er} trimestre 2014, il remonte au cours du 2^e trimestre 2014 à hauteur de 35 500. Cette hausse de 6,2 % compense les pertes d'emploi dans l'industrie et la construction, où les deux tiers des missions sont effectuées. Ces variations confirment l'instabilité du marché du travail. Hors intérim, l'emploi salarié marchand reste stable au 2^e trimestre 2014.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

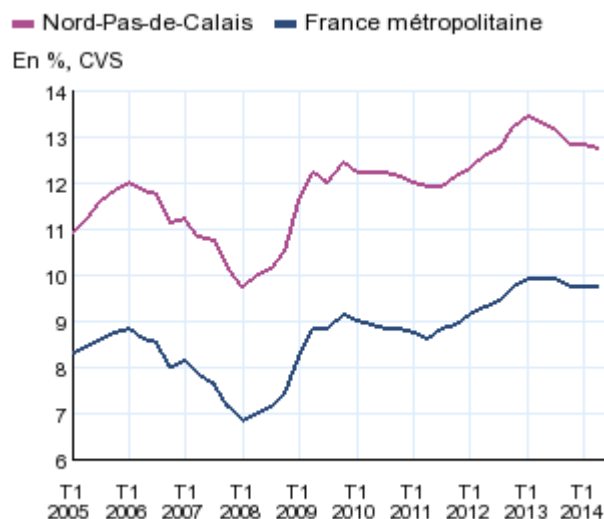
Source : Insee, estimations d'emplois

Stabilité du taux de chômage au sens du BIT

Après une baisse de 0,4 point au cours de l'année 2013, le taux de chômage est resté stable au 1^{er} trimestre 2014. Au 2^e trimestre, il s'établit à 12,7 %, soit 0,1 point de moins que précédemment. Dans le même temps, le taux national est resté stable à 9,7%. L'écart entre les deux taux est ainsi réduit à 3 points.

Le taux de chômage dans le Nord se situe à 12,7%, celui du Pas-de-Calais à 12,8%.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi progresse à nouveau

Fin juin 2014, 376 400 personnes inscrites à Pôle emploi étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (catégorie A, B et C). Au cours du 2^e trimestre 2014, leur nombre a augmenté de façon plus importante qu'au trimestre précédent : + 1,4 % contre + 0,3 %. Néanmoins, sur un an, la hausse reste moins importante qu'en France métropolitaine, + 3,0 % contre + 5,1 %.

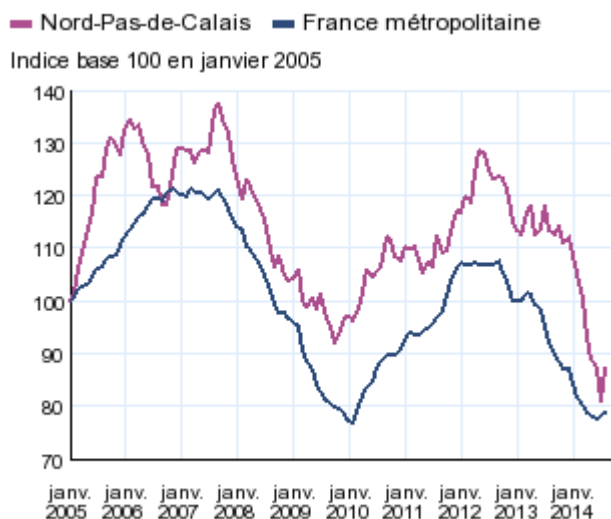
Le nombre de demandeurs de moins de 25 ans diminue toujours, mais modérément ce trimestre (- 0,2 %) alors que celui des 50 ans ou plus continue d'augmenter (+ 2,5 %).

Par ailleurs, 47,2% des demandeurs d'emploi sont inscrits depuis plus d'un an contre 42,4% en France métropolitaine. Leur nombre connaît une nouvelle progression de 1,3 % ce deuxième trimestre, soit + 5,7 % sur un an.

Construction : l'activité continue de baisser

En baisse depuis mi 2012 comme au plan national, les autorisations de construire des logements dans le Nord-Pas-de-Calais atteignent un nouveau plancher au 2^e trimestre 2014, avec un cumul de 17 480 sur douze mois, soit 23,2 % de moins qu'à pareille époque en 2013. Au plan national, la situation est comparable, avec un recul de 21,0 %. La dégradation à nouveau observée au 2^e trimestre 2014 apparaît plus marquée dans la région qu'en France : en effet, fin juin 2014, le cumul annuel enregistre une baisse de 12,9 % par rapport à sa valeur de fin mars 2014 contre 3,4% au plan national.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

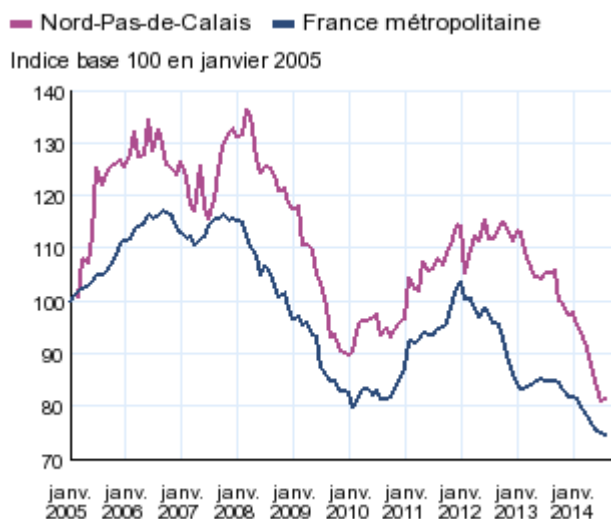


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Les mises en chantier accusent logiquement une baisse depuis plusieurs trimestres en région comme en France. En cumul annuel, fin juin 2014, avec 13 150 logements mis en chantier depuis juillet 2013, le recul est de 19,9 %. Le marché des locaux à usage autre qu'habitation apparaît moins déprimé. Le total des surfaces mises en chantier ces douze derniers mois est en effet supérieur de 3,5 % à la situation fin juin 2013, le nombre de permis restant stable.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

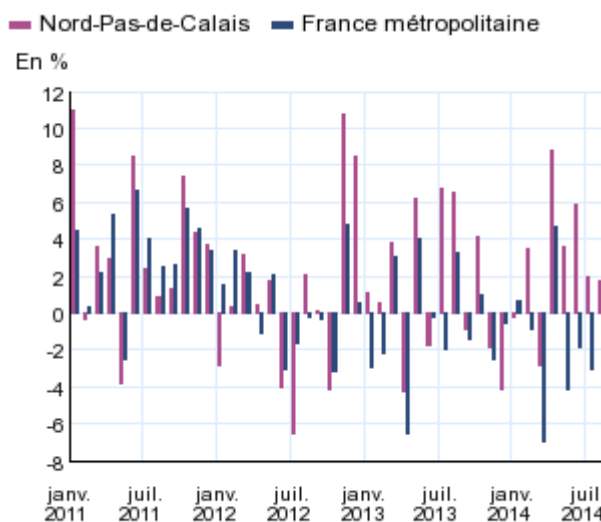
Source : SoeS, Sit@del2

Activité hôtelière : un bol d'air au 2^e trimestre

Après deux trimestres de stagnation de l'activité de l'hôtellerie régionale, le 2^e trimestre 2014 est porteur d'un regain de la fréquentation touristique, avec des arrivées en hausse de 3 % et des nuitées en progression de 6 % par rapport au même trimestre de 2013. Les étrangers, 12% plus nombreux qu'au 2^e trimestre 2013 ont particulièrement contribué à ces résultats. La région se démarque du niveau national, où globalement l'activité hôtelière est en retrait de 1 % malgré la progression des arrivées de la clientèle étrangère (+3 %).

L'activité s'est révélée plus dynamique tout au long du trimestre, à la faveur d'un allongement de la durée des séjours (en mai 2014 1,59 jour contre 1,51 jour en 2013), auquel le calendrier 2014 des jours fériés et des « ponts » n'est sans doute pas étranger.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.

Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1. Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.

Sources : Insee ; DGCIS ; partenaires régionaux

La création d'entreprises hors auto-entrepreneurs en hausse

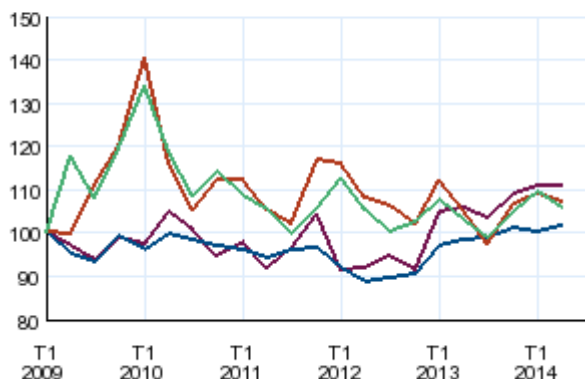
Le nombre de créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs, évolue à la hausse depuis début 2013 en Nord-Pas-de-Calais comme au plan national. Au 2^e trimestre 2014, il est stable, retrouvant ainsi pour la deuxième fois consécutive le niveau connu juste avant la mise en place du régime de l'auto-entrepreneuriat. La création d'entreprises régionale a fait preuve sur la période récente d'un plus grand dynamisme que la création nationale, enregistrant une progression du nombre des nouvelles entreprises apparues en quatre trimestres de 10 % contre 7 %.

En regard, la création sous le régime de l'auto-entrepreneur s'essouffle quelque peu. Son repli en cumul annuel est plus prononcé dans la région qu'au plan national : le nombre d'entreprises ainsi créées recule de 10 % contre seulement 4 % au plan national. Ce trimestre confirme cette tendance avec un volume régional de nouvelles auto-entreprises plus bas de 1,6 % que le même de 2013 tandis qu'au plan national, il lui est supérieur de 1,5 %.

Le nombre de défaillances d'entreprises enregistré en région au deuxième trimestre 2014 est en repli par rapport au même trimestre de 2013, ce qui permet au cumul annuel de ralentir sa progression. Celle-ci reste toutefois plus vive en Nord-Pas-de-Calais qu'au plan national. Ainsi, entre juillet 2013 et juin 2014, le nombre d'entreprises en difficulté a augmenté de 4,5 % contre 1,3 % en France. ■

■ Nord-Pas-de-Calais hors auto-entrepreneurs
 ■ France métro. hors auto-entrepreneurs
 ■ Nord-Pas-de-Calais y/c auto-entrepreneurs
 ■ France métro. y/c auto-entrepreneurs

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



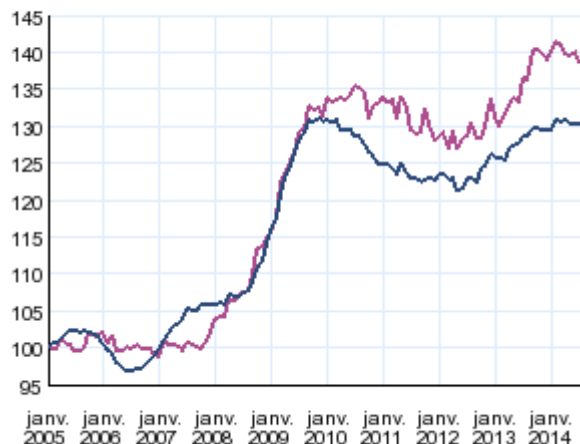
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

■ Nord-Pas-de-Calais ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 9 octobre 2014, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte national - La reprise différée

Au deuxième trimestre 2014, l'activité a de nouveau stagné. La production manufacturière s'est nettement repliée (-0,9 %), l'investissement des entreprises et les exportations ont déçu.

L'économie française croîtrait à peine au second semestre (+0,1 % par trimestre), portant la croissance à +0,4 % en 2014, comme en 2012 et 2013. La consommation des ménages croîtrait peu, en lien avec un pouvoir d'achat du revenu qui accélérerait modérément (+0,8 %, après 0,0 % en 2013) et l'investissement en logement continuerait de reculer. L'investissement des entreprises, qui pâtit de la faiblesse récurrente de leurs perspectives, se replierait de nouveau.

L'atonie de la croissance en France entraînerait un nouveau recul de l'emploi marchand (-52 000 au second semestre, après -12 000 au premier). Un plus grand nombre d'emplois aidés dans les branches non marchandes permettrait toutefois à l'emploi total de se stabiliser. La population active progressant légèrement, le taux de chômage augmenterait, de 0,1 point sur le second semestre, et atteindrait 10,3 % à la fin de l'année, soit le même niveau qu'à l'été 2013.

Contexte international - Découplage entre pays anglo-saxons et zone euro

Au deuxième trimestre 2014, l'activité de la zone euro a stagné, avec notamment un repli de l'activité en Allemagne et en Italie. L'économie japonaise s'est également contractée. En revanche, la croissance est restée soutenue aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Ce découplage de l'activité entre pays anglo-saxons et zone euro perdurerait jusqu'à la fin de l'année. Ainsi, aux États-Unis et au Royaume-Uni, la baisse du chômage continuerait de soutenir la demande intérieure et l'activité resterait dynamique.

En revanche, dans la zone euro, le niveau élevé du chômage et l'atonie de l'investissement, en particulier en logement, continuerait de freiner la reprise. Au sein de la zone euro, l'activité serait plus dynamique en Espagne et en Allemagne qu'en France et en Italie.

De leur côté, les pays émergents tournent au ralenti depuis les épisodes de tensions monétaires à partir du second semestre 2013. D'ici à la fin de l'année, l'activité s'y reprendrait un peu, mais freinée par les resserrements budgétaires et monétaires passés.

Insee Nord-Pas-de-Calais
 130 avenue du Président J.F. Kennedy
 CS 70769
 59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :
 Daniel Huart

Rédacteur en chef :
 Arnaud Degorre

ISSN en cours
 © Insee 2014

Pour en savoir plus :

- Point de conjoncture, octobre 2014 « La reprise différée »
www.insee.fr/fr, rubrique **Thèmes, Conjoncture, Analyse de la conjoncture**

